

## **« Les Vieux Amants »**

### **Exposition de François Belpaire**

**Salle Alfred-Langevin**, Huntingdon, 13 février – 6 mars 2011.

**M galerie d'art**, Montréal, 26 avril – premier mai 2011.

### **Présentation.**

J'ai voulu cette exposition comme une célébration de l'amour humain défiant le temps.

L'amour, qui allie notre fond animal à notre essence divine. L'amour, qui est "la plus belle chose qui existe ici-bas...", n'en déplaise à la rose. L'amour qui a inspiré tous les poètes, tous les musiciens et tous les artistes depuis l'origine des temps, et qui reste la chose la plus neuve, la plus étonnante.

Dans "Le Banquet" de Platon, où les convives sont invités tour à tour à faire un éloge de l'amour, Aristophane nous raconte comment les humains étaient façonnés, à l'origine, comme une sphère. Ils avaient quatre bras, quatre jambes, deux visages et deux sexes, à la fois mâle et femelle.

Ainsi équipés, les humains se croyaient invincibles et menaçaient de monter à l'assaut de l'Olympe pour en déloger les dieux. Zeus résolut donc de leur rabattre le caquet en les coupant en deux sur le long, séparant la moitié mâle de la moitié femelle

Depuis lors, nous ne sommes que des moitiés d'humains, chacune cherchant sans relâche à se réunir avec sa moitié complémentaire afin de guérir cette blessure originelle et de se retrouver entière.

Et c'est ce qu'on appelle *l'amour*.

La recherche dans l'amour, à travers et au-delà de l'attirance sexuelle, est celle de l'âme qui cherche à se fondre dans l'autre pour former un même être.

Tout ça semble bien "fusionnel", pour prendre un mot à la mode. Les psychologues de la *"me generation"* a beaucoup blâmé la fusion amoureuse, qui menace notre sacro-saint moi individuel. (*"Je ne suis pas dans ce monde pour répondre à tes aspirations... Mais si jamais nous nous rencontrons, ce sera merveilleux!"* – F. Perls). Et pourtant, les amoureux le savent, leur désir profond est de se fondre dans l'autre, de pénétrer l'autre – physiquement et moralement – jusqu'au trognon, jusqu'à s'y perdre.

L'amour nous charrie dans le grand fleuve de la Vie, de la création en évolution. Nous sommes des poussières d'étoiles dotées de sensibilité; chaque étreinte amoureuse nous prolonge et développe le tissu du vivant vers son déploiement. L'amour, dans toutes ses formes, est le moteur de la vie. La vie, cette "étincelle entre deux néants" (Nietzsche?)  
Chaque orgasme est un "spasme de vivre", un "sanglot d'éternité".

De tout temps, les philosophes se sont demandé dans quelle partie de l'homme se cache l'âme : le cerveau? le coeur? le "hara"? Moi je crois que c'est la peau qui est la résidence de l'âme. C'est par la peau que nous sommes reliés à l'autre, à l'ensemble de l'univers. On a parlé de l'âme-peau. Et je crois que sa présence est concentrée davantage dans les yeux, les mains, et le sexe.

L'amour – le sexe – est le lieu ultime de la rencontre humaine, peut-être ce qui nous rapproche le plus du divin?

Bonne visite et heureuse Saint-Valentin !

François Belpaire.